

## Âdjib : Sixième Pharaon de la Première Dynastie

Âdjib (également orthographié Ânedjib ou Enezib), dont le nom d'Horus signifie « L'Horus au cœur vaillant » ou « Horus Celui dont le cœur est sain » et « safe is his heart », fut le sixième souverain de la Première dynastie égyptienne. Il régna durant la période thinite, au début du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Son règne est estimé aux alentours de 2920 av. J.-C., ou entre 2930 et 2910 av. J.-C.. Âdjib succéda au pharaon Den et fut lui-même succédé par Sémerkhet.

Le règne d'Âdjib est considéré comme relativement long par certains, bien qu'il demeure mal connu et semble avoir été marqué par des troubles et une certaine instabilité.

Âdjib, l'un des premiers pharaons de l'Égypte ancienne (source: reddit.com)

### Table des matières

- Titulature et Innovations Royales
- Généalogie et Famille
- Durée et Nature du Règne
- Réalisations et Activités
- Défis et Fin de Règne
- Attestations Archéologiques
- Sépulture
- Héritage

### Titulature et Innovations Royales

Âdjib est notable pour ses contributions à la titulature royale. Il introduisit un nouveau titre royal, le « Nebouy », qui signifie « Les deux seigneurs ». Ce titre, écrit avec le double signe d'un faucon sur un court standard, faisait référence aux divinités d'État Horus et Seth, et indiquait symboliquement la Basse et la Haute-Égypte. Âdjib aurait utilisé ce titre pour légitimer son rôle de roi égyptien, en le présentant comme un complément au titre de Nesout-bity qui précédait son second nom, Merpebia. Le titre Nesout-bity (sans nom) avait déjà été introduit sous le règne de Den. L'introduction de ce titre a réuni les deux antagonistes divins du nord et du sud dans la personne du roi.

Les noms d'Âdjib apparaissent également dans des listes royales ultérieures, bien que souvent sous des formes corrompues :

- Dans la liste royale d'Abydos (règne de Séthi I<sup>er</sup>, XIX<sup>e</sup> dynastie), il est nommé Merbiapou à la sixième position.
- Le canon royal de Turin (XIX<sup>e</sup> dynastie) le nomme Mergeregpen et lui attribue une vie de soixante-quatorze ans, une durée généralement considérée comme exagérée et peu probable.
- La table de Saqqarah (règne de Ramsès II, XIX<sup>e</sup> dynastie) le mentionne comme Merbiapen.
- Dans les listes manéthoniennes, le sixième roi de la dynastie est nommé Niebaïs (selon Eusèbe de Césarée) ou Miebidos (selon Africanus).

### Généalogie et Famille

La famille d'Âdjib n'a été que partiellement étudiée. Ses parents sont inconnus avec certitude, mais il est pensé que son prédécesseur, le roi Den, était son père. Sa mère aurait pu être Batyires, ou Meret-Neith (?), ou la reine Merneith qui aurait pu agir comme

régente, ou encore Seshemetka.

Âdjib fut peut-être marié à une femme nommée Batyires ou Betrest, car elle est décrite sur la pierre de Palerme comme la mère de son successeur, Sémerkhet. Cependant, aucune preuve définitive n'a encore été trouvée pour étayer cette hypothèse. Il est également possible que Betrest ait été l'une des épouses de Den, faisant de Sémerkhet le frère ou demi-frère d'Âdjib. Outre Sémerkhet, Qâ a été proposé comme fils d'Âdjib, mais cette théorie est aujourd'hui rejetée. Les noms d'autres éventuels enfants n'ont pas été conservés dans les documents historiques.

### Durée et Nature du Règne

La durée exacte du règne d'Âdjib est sujette à débat. Si Manéthon lui attribue 26 ans, d'autres chercheurs proposent une durée plus courte, de huit à dix ans. Cette divergence pourrait s'expliquer par le fait qu'Âdjib aurait pu monter sur le trône à un âge avancé après le long règne de Den. Les listes royales ramessides attribuent des durées de règne allant de 20 ans (liste de Saqqarah) à 74 ans (canon de Turin), mais ces nombres sont souvent considérés comme exagérés.

Deux mentions de la fête-Sed, normalement célébrée après trente ans de règne puis répétée tous les trois ou quatre ans, ont été découvertes sur des récipients en pierre dans la tombe d'Âdjib à Abydos et dans la tombe S2446 à Saqqarah. Cependant, il est possible que ces mentions proviennent en réalité du règne de son prédécesseur, Den, et qu'Âdjib ait réutilisé ces récipients.

Son règne fut une période de transition et de consolidation du pouvoir, où il s'efforça de maintenir la stabilité et d'étendre l'influence du royaume.

### Réalisations et Activités

Des empreintes de sceaux d'argile attestent de la fondation de nouvelles structures royales :

- La forteresse royale Hor Nebou-khet (« Horus, l'or de la communauté divine »).
- La résidence royale Hor Seba-khet (« Horus, l'étoile de la communauté divine »).

Des inscriptions sur des vases en pierre indiquent qu'un nombre inhabituellement élevé de statues de culte furent réalisées pour le roi sous son règne. Au moins six objets représentent des statues debout du roi avec ses insignes royaux.

Âdjib continua les projets de construction dans la nécropole royale d'Abydos, contribuant ainsi à l'établissement d'un lieu de sépulture monumental pour les premiers pharaons. Son règne vit également des avancements dans la construction de pyramides primitives. Il se concentra sur le maintien du contrôle centralisé et la gouvernance efficace de l'État unifié. Des théories suggèrent qu'il aurait étendu l'influence de l'Égypte jusqu'à la péninsule du Sinaï, ce qui aurait eu des implications économiques et stratégiques significatives.

Le règne d'Âdjib coïncida avec une période de développement culturel et artistique, notamment l'évolution de l'écriture hiéroglyphique. Les artefacts de son règne fournissent des informations précieuses sur les pratiques administratives et l'iconographie royale de l'époque.

## Défis et Fin de Règne

La fin du règne d'Âdjib aurait pu être violente. Des égyptologues comme Wolfgang Helck ont noté la mention « Qesen » (calamité) inscrite sur les escaliers du pavillon des fêtes-Sed associées à Âdjib. Il pourrait avoir été confronté à des troubles internes et des problèmes de succession, avec certaines preuves suggérant un conflit avec son successeur Sémerkhet. Le fait que son nom ait été effacé de certains artefacts suggère qu'il pourrait avoir été déposé par Sémerkhet. Il est également mentionné qu'il a dû faire face à des révoltes en Haute-Égypte.

Malgré ces défis potentiels, Âdjib a maintenu la stabilité de l'État et a continué l'héritage de ses prédécesseurs en renforçant l'autorité centralisée.

## Attestations Archéologiques

Âdjib est attesté par de nombreux documents :

Provenant d'Abydos

- Sa propre tombe X.
- Des scellements de jarres, étiquettes, et fragments de vaisselle en pierre inscrits avec son serekh ou le nom Merpebia-Nebouy.
- Trois récipients en pierre trouvés dans la tombe T de Den, inscrits avec les noms des deux rois.
- Un sceau célèbre mentionnant les huit rois de la Ire dynastie (de Narmer à Qâ), découvert dans la tombe Q de Qâ.
- Un fragment de récipient en cristal d'Oumm el-Qa'ab, initialement inscrit avec les noms de Den et Âdjib, mais usurpé par Sémerkhet qui y inscrit son propre nom.

Provenant de la nécropole memphite

- Treize vases en pierre dans les galeries orientales sous la pyramide de Djéser.
- Un récipient mentionnant la fête-Sed du roi, découvert dans la tombe S2446 à Saqqarah.
- Des sceaux de jarre dans les mastabas S3038 et S3111 à Saqqarah.
- Le roi est également mentionné à Helwan.

Autres découvertes

- Quatre récipients en pierre sans provenance connue, dont un où le nom d'Âdjib est entouré de ceux de Den et Sémerkhet, et un autre où le nom de Qâ est également présent.
- Deux sceaux découverts à En Bésor.
- Au total, cinquante-quatre récipients en pierre inscrits avec l'un des noms du roi ont été trouvés.

Attestations ultérieures

- Âdjib est attesté indirectement sur les annales de la Pierre de Palerme (datant de la Ve dynastie), bien que l'état de l'inscription ne permette pas de lire les détails de son règne.
- Il est également présent sur les listes royales ramessides (Abydos, Turin, Saqqarah) et les listes manéthoniennes, bien que son nom y soit altéré par le temps.

## Sépulture

La sépulture d'Âdjib est traditionnellement identifiée comme la Tombe X (ou Tombe X63),

située dans la nécropole d'Oumm el-Qa'ab à Abydos. Cependant, certaines sources indiquent qu'aucune preuve conclusive ou inscription n'a été découverte pour identifier définitivement son lieu de sépulture, et que sa tombe reste un mystère.

La Tombe X, si elle lui est bien attribuée, mesure 16,4 × 9 mètres et est la plus petite de toutes les tombes royales de cette nécropole. Elle est plus modeste que celle de Den et sa construction est jugée médiocre. Elle possède une entrée à l'est, avec un escalier menant à l'intérieur. La chambre funéraire est divisée simplement par un mur en deux pièces et inclut une chambre entièrement en bois, un luxe pour l'Égypte.

La tombe est entourée de soixante-quatre tombes subsidiaires. Jusqu'à la fin de la Première dynastie, il était d'usage que la famille et la cour du roi se suicident ou soient tuées pour être enterrées aux côtés du souverain. Ces tombes subsidiaires pouvaient abriter des serviteurs qui accompagnaient le roi dans la mort. C'est l'un des seuls rois de la dynastie dont la stèle funéraire n'a pas été retrouvée.

## Héritage

Le règne d'Âdjib fut crucial dans la consolidation de l'État égyptien naissant et le développement de la titulature royale. Ses efforts pour maintenir le pouvoir centralisé et les pratiques culturelles et administratives qu'il a développées ont influencé l'évolution de l'État égyptien. Ses contributions à l'architecture, aux développements culturels, aux pratiques religieuses et à la titulature royale ont jeté les bases de la grandeur et de la magnificence qui allaient définir l'Égypte antique au cours des siècles suivants.